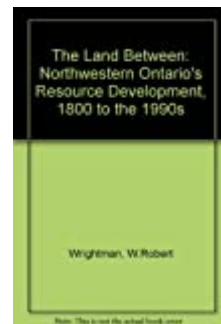


# H-Net Reviews

in the Humanities & Social Sciences



**W. Robert Wightman, Nancy M. Wightman.** *The Land Between : Northwestern Ontario Resource Development, 1800 to the 1990s.* Toronto : University of Toronto Press, 1997. 566 pp. \$75.00 (cloth), ISBN 978-0-8020-0937-1.



**Reviewed by** Guy Gaudreau (Department d'histoire, Universite Laurentienne, Sudbury, Ontario P3E 2C6)

**Published on** H-Canada (September, 1999)

Ce livre est l'oeuvre de deux historiens non universitaires passionnes d'histoire locale. Il s'appuie sur une solide consultation des archives provinciales de meme que sur une large gamme de journaux locaux. Les auteurs ont voulu cerner l'evolution regionale de toutes les ressources : agricoles, fauniques, forestieres, minières, recreatives, hydroelectriques. Meme la peche commerciale, ressource negligee par les recherches historiques, n'a pas ete oubliee. Nous les remercions d'ailleurs d'avoir souligne cette carence historiographique que leur etude d'un territoire englobant le lac Superieur rend evidente. Cinq chapitres qui constituent autant de periodes de l'histoire regionale structurent l'ouvrage. Les annees 1850, 1890, 1930 et 1950 servent de charnieres.

On y compte pres de 2000 notes qui feront les delices des chercheurs desireux d'approfondir certains details. Dommage que ces notes aient ete portees a la fin de l'ouvrage. Decidement les editeurs ne sont pas interesses a ce que le lecteur profite pleinement de ces indispensables references ! Pour paraphraser Ciceron : Usquequo tandem, Editoria, abutere potentia nostra !

En revanche, de jolies cartes, 19 au total, et pres de 50 tableaux synthetisent en partie une information qui reste par ailleurs touffue dans le texte. Les auteurs n'ont pas lesine sur les details et l'index permettra d'en debusquer plus d'un.

Ils en ont toutefois beaucoup abuse. Ils s'arretent sur tellement d'arbres qu'ils ont perdu de vue la foret et le reproche principal qu'on peut leur adresser reste ce manque de problematique qui aurait pu servir de fil conducteur. Retenant comme structure un decoupage chronologique, chaque chapitre dresse sommairement l'evolution de toutes les ressources, avec chacune sa logique et son rythme de croissance ; l' unite du chapitre en souffre toujours. C'est pourquoi il faut un certain temps au lecteur pour s'habituer a ces ruptures parfois deroutantes.

Et ce n'est pas le cadre geographique retenu qui aurait pu insuffler une coherence au texte. En effet, le Nord-Ouest ontarien, tel que presente, est une creation administrative largement artificielle. Du lac des Bois jusqu'a Sault-Sainte-Marie, on compte plusieurs sous-regions, meme si le territoire de la Baie d'Hudson a ete exclu. Je n'ai pas ete convaincu de ce choix : Sault-Sainte-Marie ne fait pas plus partie du Nord-Ouest que du Nord-Est. Comme les auteurs le mentionnent eux-memes, c'est seulement en 1960 que la route longeant la rive nord du lac Superieur est completee. Quelle est la specificite du Nord-Ouest ?

Une periode nous est apparue mieux decrite que les autres : celles des annees 1930. Les auteurs affirment que le Nord-Ouest a alors evolue differemment de l'ensemble

ontarien, voire nord-ontarien (p. 216). Cette mise en perspective de l'histoire de la région, largement négligée dans les autres chapitres, pique la curiosité. Ainsi le développement des activités agricoles n'aurait pas été aussi catastrophique qu'on l'aurait cru, tant en termes de nombre de terres agricoles que d'acres en culture. Nous avons retenu cette invitation à réexaminer la question pour l'ensemble du Nord ontarien. Quant aux activités touristiques, elles auraient déjà atteint, grâce aux visiteurs américains des proportions étonnantes.

Deux secteurs nous semblent mal présentés tout le long de l'ouvrage et ce, pour des motifs différents. En effet, le développement des activités minières et forestières nous a laissé sur notre faim. Les premières manquent de vue d'ensemble. À l'inverse des autres ressources, on ne parvient pas à situer les principales données du secteur. On comprend mal que la source principale retenue ait été le Northern Miner, qui aurait dû être complété par l'indécontournable rapport annuel du ministère des Mines de l'Ontario. Ils y auraient trouvé la liste des sociétés minières, leur production annuelle, les dividendes versés, etc.

S'agissant des activités forestières, véritable poumon du Nord-Ouest, l'accent a été mis sur les papeteries, sans tenir compte des autres intervenants. Les concessions papeteries (pulpwood concession) sont largement décrites, mais on néglige malheureusement les autres concessionnaires forestiers. Le Registre des concessions forestières est pourtant facilement accessible puisqu'il a été microfilmé; il décrit la chaîne des titres de toutes les concessions forestières ontariennes. Une meilleure connaissance des droits complémentaires des papeteries et des entreprises de sciage aurait été très utile. Rappelons que depuis 1892 le gouvernement de l'Ontario a décidé d'accorder, pour les nouvelles concessions, des permis de coupe parallèles selon les essences de sorte qu'on puisse en attribuer à des entreprises de sciage tout en accordant

d'autres permis de coupe aux papeteries sur les mêmes cantons. Ce règlement, capital pour l'accélération du développement de l'industrie papetière en Ontario, clarifie la question du droit des entreprises de sciage. Sa connaissance aurait évité aux auteurs de présenter comme sous-traitants (contractor) des individus qui sont en fait de véritables concessionnaires avec des droits exclusifs d'exploiter les essences de bois de sciage. C'est le cas de l'entreprise Austin & Nicholson (p. 235) que nous connaissons pour avoir été active dans le district de Sudbury. Les véritables sous-traitants responsables de ces nombreuses coupes restent encore largement inconnus.

Autre reproche : l'inclusion de l'histoire des villes et de ses habitants trop brièvement esquissée. Certes, le développement des ressources a servi de moteur à leur développement. Mais la dichotomie ville-campagne n'embrasse qu'un volet de la réalité urbaine. La ville reste une entité beaucoup plus complexe de sorte que plusieurs mécanismes veillant à son évolution auraient dû être scrutés. Pensons notamment aux différents processus migratoires, aux politiques d'embauche des grandes entreprises qui favorisent, par exemple, certaines ethnies, à l'évolution de la structure d'âge des populations, aux politiques gouvernementales. Mieux aurait valu éviter le sujet et se contenter d'une évolution générale de la population, en complétant celle de la population rurale et urbaine de données selon le sexe, l'âge, l'ethnicité, l'occupation.

En dépit de ces réserves, l'ouvrage comble un grand vide qui invite à la réflexion sur l'histoire du Nord ontarien. Le lecteur y trouvera une foule d'informations et notamment sur les années récentes.

Copyright (c) 1999 by H-Net, all rights reserved. This work may be copied for non-profit educational use if proper credit is given to the author and the list. For other permission, please contact H-Net@h-net.msu.edu.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<https://networks.h-net.org/h-canada>

**Citation :** Guy Gaudreau. Review of Wightman, W. Robert; Wightman, Nancy M., *The Land Between : Northwestern Ontario Resource Development, 1800 to the 1990s*. H-Canada, H-Net Reviews. September, 1999.

**URL :** <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=3388>

Copyright © 1999 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication,

originating list, and H-Net : Humanities & Social Sciences Online. For any other proposed use, contact the Reviews editorial staff at [hbooks@mail.h-net.org](mailto:hbooks@mail.h-net.org).